

## Corrigé du Bac Blanc n°3

### Epreuve composée

#### Partie1

##### **TESL1 : Présentez deux moyens distincts par lesquels les pouvoirs publics peuvent contribuer à la justice sociale.**

- Définition de la Justice sociale : principes de fonctionnement de la société jugés préférables ou souhaitables, comme la recherche d'égalité ou la lutte contre certaines inégalités jugées illégitimes (**1 point**)

- Au moins 2 moyens parmi les 4 possibles :

- Redistribution
- Fiscalité
- Biens collectifs
- Lutte contre les discriminations

**1 point** par moyen bien explicité : **0,5 point** pour la qualité de la présentation, **0,5** pour un exemple pertinent.

**Bonus : 0,5 point par moyen supplémentaire mais pour compenser défaillance ailleurs, ne pas noter au-delà de 3/3.**

##### **TESL2 : Montrez que les chocs d'offre peuvent être à l'origine d'une récession comme d'une reprise.**

- Caractérisation des chocs d'offre : Toutes modifications imprévues des conditions de la production / de l'offre (0,5) :  $\Delta$  prix des facteurs de production (K ou W) / productivité,  $\Delta$  prix des matières premières,  $\Delta$  fiscalité, innovation de procédé (0,5 pour l'énonciation d'au moins 2 parmi les 4). **1 point**

- Un exemple de choc conduisant à une récession : Par exemple une hausse du prix du pétrole qui renchérit les coûts de production de nombreuses industries peut conduire à une récession. **1 point**

- Un exemple de choc conduisant à une reprise : Par exemple une innovation de procédé comme le numérique peut conduire à une reprise économique. **1 point**

#### Partie2

##### • **Présentation (1 point)**

Il s'agit d'un tableau statistique exprimé en pourcentage de répartition issu d'un travail de l'institut de sondage TNS – Sofres. Il a été publié en 2010 : 0,5 point (-0,25 point par caractéristique soulignée manquante.)

Ce tableau fait la synthèse de plusieurs enquêtes réalisées en France par sondage entre 1982 et 2010 utilisant la même méthode. Ce tableau comporte deux parties permettant de repérer la force de la conscience de classe (1ère question : Avez-vous le sentiment d'appartenir à une classe sociale ?) et l'identification de classe (2ème question posée à ceux qui ont répondu « oui » à la première question : A quelle classe avez-vous le sentiment d'appartenir ?) : **0,5 point (-0,25 points par élément souligné manquant)**

**Il est admis qu'on peut « oublier » une caractéristique.**

##### • **Analyse ordonnée : du général au particulier (3 points)**

Il faut tout d'abord observer que la conscience de classe est majoritaire en France. La réponse « oui » recueille toujours plus de 50% des réponses. Par exemple c'est en 2001 que celle-ci est la plus faible : 54% des Français considèrent alors qu'ils appartiennent à une classe sociale. On peut considérer que cette propension se renforce : c'est en 2010 qu'elle est la plus forte : 65% des Français considèrent alors qu'ils appartiennent à une classe sociale : **1 point (tendance (0,5 point) + lecture d'un chiffre significatif (0,5 point))**.

Concernant l'identification de classe, les données chiffrées laissent apparaître des éléments plus complexes. Les tendances les plus notables sont :

- La forte identification aux classes moyennes. En 2010, année où le chiffre est le plus élevé, 58% des Français qui ont le sentiment d'appartenir à une classe sociale s'identifient aux classes moyennes. Elle progresse de 27 points entre 1982 et 2010. (**évolution + quantification 0,5 point**)
- (Symétriquement) l'identification à la classe ouvrière s'affaiblit. En 2010, année où le chiffre est le plus faible, seulement 9% des Français s'identifient à la classe ouvrière (3<sup>ème</sup> réponse) alors qu'en 1982 c'était la première réponse avec 33% d'individus déclarant se sentir appartenir à cette classe sociale. Cela correspond à une diminution de 24 points entre 1982 et 2010. (**évolution + quantification 0,5 point**)
- En même temps une autre tendance s'affirme avec la progression des réponses « autres » (de 9% en 1982 à 16% en 2010, deuxième réponse). Ceci est bien sûr difficile à interpréter puisque les réponses ne sont pas fournies par l'enquête **0,5 point** (-0,25 point si absence de lecture statistique précise).
- Au moins une tendance parmi les suivantes : **0,5 point** (-0,25 point si absence de lecture statistique précise).
  - Affaiblissement de l'identification à la paysannerie
  - Faiblesse mais stabilité de l'identification à la bourgeoisie ou aux classes dirigeantes
  - Référence aux pauvres et aux exclus

##### **Pénalités :**

-0,5 si pas de lecture correct ou erreur de lecture

-0,5 si pas de hiérarchisation du général au particulier

##### **Bonus :**

+0,5 si bonne mesure des évolutions en points de % ou CM (doublement, triplement...)

+0,5 si le rang de la réponse est donnée (1<sup>ère</sup> réponse, 2<sup>ème</sup> réponse, etc)

### Partie 3 : Quels sont les effets de la flexibilité du marché du travail sur l'emploi ?

#### Attentes essentielles :

<b>19 Notions</b>	Marché du travail, Offre de travail, Demande de travail, Flexibilité du marché du travail, Salaire minimum, Taux de chômage, Taux d'emploi, Salaritat, Contrat de travail, Segmentation du marché du travail, Chômage structurel / classique / keynésien, Qualifications, Précarité, Pauvreté, Inégalités économiques et sociales (entre PCS, entre hommes et femmes), Rôle du travail dans l'intégration sociale
<b>5 ou 7 Mécanismes</b>	<p>Forté flexibilité externe =&gt; faible protection de l'emploi</p> <p>Flexibilité =&gt; Equilibre sur le marché du travail // Flexibilité externe forte =&gt; Faible chômage structurel // Flexibilité externe forte =&gt; Fort chômage keynésien // Flexibilité externe forte =&gt; Développement important des emplois atypiques (en termes de contrat de travail) =&gt; Travailleurs pauvres et précaires =&gt; Segmentation du marché du travail et Inégalités (=&gt; Haute du chômage volontaire et moins d'intégration par l'emploi) // Bonus pour ceux ayant bien compris les documents : Flexibilité interne forte =&gt; Développement des emplois atypiques (en termes de temps de travail) =&gt; Travailleurs pauvres et précaires =&gt; Segmentation du marché du travail et Inégalités (=&gt; Haute du chômage volontaire et moins d'intégration par l'emploi) // Flexibilité interne forte =&gt; Faible variation possible du chômage =&gt; Reprise plus rapide de la croissance de la production et des emplois</p>

#### Exploitation possible des documents :

	Extraction du document	Interprétation et ajouts du cours
<b>Document 1</b>	<p>Un pays comme le Danemark a réduit sa protection de l'emploi de 1990 à 2012. Son taux de chômage a été divisé par deux de 1990 à 2008, mais il est remonté à son niveau de 1990 en 2012 suite à la crise des subprimes.</p> <p>La France a une protection de l'emploi moyenne et stable au cours du temps, comme l'ont été son taux de chômage et sa part d'emplois à temps partiel dans l'emploi total.</p> <p>Le Royaume-Uni a une protection de l'emploi basse et stable au cours du temps. Sa part d'emplois à temps partiel dans l'emploi total est en constante augmentation. Son taux de chômage est à un niveau bas de 1990 à 2008 mais il a été multiplié par 1,5 entre 2008 et 2012 suite à la crise des subprimes.</p>	<p>Les pays avec une faible protection de l'emploi – une forte flexibilité externe - ont tendance à avoir un faible niveau de chômage structurel. Mais ils connaissent une plus forte hausse du chômage keynésien suite à une crise comme le montre l'exemple de la « Grande Récession » (Danemark et Royaume-Uni vs France).</p> <p>Les pays avec une faible protection de l'emploi – une forte flexibilité interne non ? - ont tendance à avoir beaucoup recours à l'emploi à temps partiel et donc aux emplois atypiques pouvant être dits « précaires » (Royaume-Uni vs Danemark et France).</p>
<b>Document 2</b>	<p>En France, en 2012, pour 100 femmes (hommes) en emploi, en moyenne, 11 (7) sont en emploi de type CDD ou saisonnier, 2 (3) sont intérimaires, 30 (7) sont en temps partiel et 8 (3) sont en temps partiel subi.</p>	<p>On constate que la flexibilité externe et interne des entreprises pénalise plus les femmes que les hommes sur le marché du travail. Les femmes en emploi ont 1,5 fois plus de chances d'être en CDD que les hommes et elles ont 4 et 3 fois plus chances d'être en temps partiel et en temps partiel subi que les hommes.</p>
<b>Document 3</b>	<p>Aux Etats-Unis, avec la crise des subprimes, l'emploi a fortement reculé puisqu'il existe peu de protection de l'emploi. Comme beaucoup d'emplois ont disparu, nous dit le texte, il est désormais difficile de recréer des emplois.</p> <p>En Allemagne, malgré une forte diminution de la production, l'emploi a peu reculé puisque les entreprises ont préféré garder leurs salariés, mais à temps partiel. Pour cette raison, il est désormais aisé de faire augmenter à nouveau la production.</p> <p>En France, l'emploi a reculé moyennement puisqu'il y a de la flexibilité sur le marché du travail et que, dans le même temps, les entreprises ont gardé certains salariés en organisant leur travail sur l'année (annualisation = flexibilité interne).</p>	<p>La forte flexibilité externe des Etats-Unis les conduit à subir une forte hausse du chômage keynésien lors d'une crise économique : la main-d'œuvre est la variable d'ajustement conjoncturelle. Par conséquent s'enclenche un cercle vicieux entre récession et chômage de masse par réduction des revenus des ménages et par réduction de leur consommation (spectre de la dépression ?).</p> <p>La forte flexibilité interne de l'Allemagne, et partiellement de la France, permet de ne pas connaître de hausse du chômage keynésien lors d'une crise économique. Par conséquent, le cercle vicieux entre récession et chômage de masse ne s'enclenche pas « naturellement » dans ces pays.</p>

## Raisonnement possible :

Nous avons ici un sujet de listing portant sur des mécanismes. On va donc devoir ordonner différents paragraphes pour présenter de façon logique et progressive les différents effets de la flexibilité du marché du travail sur l'emploi. On peut arriver à un plan en distinguant les types de flexibilité, les types d'emploi et les types d'effets.

<p><b>Démarche 1 (démarche analytique avec distinction des flexibilités) :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>I. <b>La flexibilité externe a des effets particuliers sur l'emploi :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>A. <i>Elle a des effets ambigus sur le chômage :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>§1 : Flexibilité (dont salaire) → Equilibre sur le marché du travail</li> <li>§2 : Flexibilité externe forte → Faible chômage structurel (doc1)</li> <li>§3 : Flexibilité externe forte → Fort chômage keynésien (doc1 / doc3)</li> </ul> </li> <li>B. <i>Et conduit généralement à une segmentation du marché du travail aux dépens de certaines catégories sociales :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>§4 : Flexibilité externe forte → Développement important des emplois atypiques (en terme de contrat de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités → (Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2)</li> </ul> </li> </ul> </li> <li>II. <b>La flexibilité interne a d'autres effets sur l'emploi :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>A. <i>Elle conduit également à une segmentation du marché du travail aux dépens de certaines catégories sociales :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>§5 : Flexibilité interne forte → Développement des emplois atypiques (en terme de temps de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2)</li> <li>B. <i>Mais aurait plutôt tendance à amoindrir le chômage keynésien à court terme et long terme :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>§6 : Flexibilité interne forte → Faible variation possible du chômage → Reprise plus rapide de la croissance de la production et des emplois (doc3)</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>	<p><b>Démarche 2 (démarche analytique avec distinction des domaines affectés) :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>I. <b>La flexibilité joue sur le nombre d'emplois :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>A. <i>Elle peut réduire le chômage structurel :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>§1 : Flexibilité salaire → Equilibre sur le marché du travail</li> <li>§2 : Flexibilité externe forte → Faible chômage structurel (doc1)</li> <li>B. <i>Et a des effets ambigu sur le chômage keynésien :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>§3 : Flexibilité externe forte → Fort chômage keynésien (doc1 / doc3)</li> <li>§4 : Flexibilité interne forte → Faible variation possible du chômage → Reprise plus rapide de la croissance de la production et des emplois (doc3)</li> </ul> </li> </ul> </li> <li>II. <b>La flexibilité joue sur le type d'emplois et leur répartition :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>A. <i>Elle conduit au développement des emplois atypiques en termes de contrat de travail :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>§5 : Flexibilité externe forte → Développement important des emplois atypiques (en terme de contrat de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2)</li> <li>B. <i>Elle conduit au développement des emplois atypiques en termes de temps de travail :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>§6 : Flexibilité interne forte → Développement des emplois atypiques (en termes de temps de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2)</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> </li></ul>	<p><b>Séquences argumentatives possibles sans plan (6) :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>I. <b>La flexibilité a des effets positifs sur l'économie :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>A. <i>Elle peut réduire le chômage structurel :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>§1 : Flexibilité salaire → Equilibre sur le marché du travail</li> <li>§2 : Flexibilité externe forte → Faible chômage structurel (doc1)</li> <li>§3 : Flexibilité externe forte → Fort chômage keynésien (doc1 / doc3)</li> <li>§4 : Flexibilité interne forte → Faible variation possible du chômage → Reprise plus rapide de la croissance de la production et des emplois (doc3)</li> <li>§5 : Flexibilité externe forte → Développement important des emplois atypiques (en termes de temps de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2)</li> </ul> </li> </ul> </li> <li>II. <b>Mais elle a aussi des effets négatifs :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>A. <i>Elle a une forme qui augmente le chômage keynésien :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>§4 : Flexibilité externe forte → Fort chômage keynésien (doc1 / doc3)</li> <li>B. <i>Elle conduit au développement des emplois atypiques et des inégalités :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>§5 : Flexibilité externe forte → Développement important des emplois atypiques (en termes de contrat de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2)</li> <li>§6 : Flexibilité interne forte → Développement des emplois atypiques (en terme de temps de travail) → Travailleurs pauvres et précaires → Segmentation du marché du travail et Inégalités (→ Hausse du chômage volontaire et moindre intégration sociale par l'emploi) (doc2)</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> </li></ul>
--	---	---

### EC3

Compétence	Indicateurs	Niveau d'exigence			Barème	
		Non	Plutôt non	Plutôt oui		
<b>Introduire</b>	Accroche qui introduit le sujet Définition (Problématisation et problématique si possible mais non obligatoire) Annonce d'un plan	0 sur 3 ou erreur d'interprétation 0	1 sur 3 0,25 -	2 sur 3 0,25	3 sur 3 0,5	0,5 pt
<b>Respecter le sujet</b>	La tâche est respectée : le sens logique du sujet (action demandée) Le mot ou les mots clefs du sujet sont correctement utilisés La réponse est organisée en séquences argumentatives	0 sur 3 0	1 sur 3 0,5	2 sur 3 1	3 sur 3 1,75	1,75 pt
<b>Mettre en œuvre des séquences argumentatives pour répondre au sujet (SAE)</b>	Présence explicite d'une idée par séquence reliée au sujet Explication de l'argument Présence d'une illustration la cohérence de l'argumentation	A sans E ni I 0	AE ou AI 0,5	2 AEI 1	4 AEI 2	2 pts
<b>Mobiliser des connaissances en plus des notions du sujet pour répondre</b>	19 Notions du programme 7 Mécanismes (avec possibilité de détailler) Possibles références théoriques selon le sujet présentes dans l'argumentation	Moins d'un tiers des attentes 0	Un tiers des attentes 0,5	La moitié à $\frac{3}{4}$ des connaissances attendues est présente 1,5	Plus des 3/4 des connaissances sont présentes dans l'argumentation. 2,5	2,5 pts
<b>Mobiliser des données statistiques pour permettre de répondre au sujet</b>	Aucune statistique à moins d'un tiers des attentes	Un tiers des indicateurs dans l'argumentation	La moitié des indicateurs dans l'argumentation	Deux tiers des indicateurs dans l'argumentation	2 pts	
<b>Mobiliser des informations issues des textes et schémas pour permettre de répondre au sujet</b>	Compréhension : Sélection d'information du texte « citation »	Un tiers des indicateurs présents dans l'argumentation	La moitié des indicateurs présents dans l'argumentation	Les deux tiers des indicateurs présents dans l'argumentation	1 pt	
<b>Conclure</b>	Réponse explicite au sujet en reprenant le plan détaillé Ouverture	Absence de conclusion OU Simple reprise du sujet 0	1 sur 2 0,25-	Réponse explicite qui récapitule les idées apportées. 0,25	0,25 pt	